

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1754

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

comme à l'abri des choses, sans exercer apparemment sur elles aucune violence ni contrainte. Malgré la fournaise au-dehors et la sueur dans notre dos, sa chemise reste fraîche. Un monde climatisé se dessine, projets, décisions ou visions d'avenir.

Quand il parle, le chef regarde au loin, et de haut les obstacles, les pesanteurs, les dérisoires limites matérielles. De son nid d'aigle, tout semble aplani, simplifié.

Le monde en une formule s'abolit et renaît.

Il faut que nous soyons charmés, puis rassurés. La parole suture, recoud le tissu des choses imparfaites.

Ce qui blesse est désamorcé. Ce qui manque, donné en abondance.

Nous voudrions retourner à nos travaux et garder cette certitude, apercevoir encore la voie, la beauté des objets

nommés, promis.

Mais à peine sortis de la pièce spacieuse où le chef parlait devant une immense toile, une huile représentant trois voiliers sur les flots, nous voilà accablés de chaleur, d'une sournoise fatigue.

Les projets deviennent soucis, les voies se font tortueuses. A défaut de ces eaux calmes, il nous faudrait une sagesse gaillarde, mais où la trouver sinon dans d'autres images?

Le pêcheur vide les poissons fraîchement pris à la mer.

Leurs entrailles se répandent dans l'eau, roses et irisées, immédiatement dévorées par le sel et des nuées d'organismes.

Ses mains mangées d'arthrose restent gourdes au bout de ce corps déployé, tout cuit de trop d'années sur la barque.

Il prépare les poissons, les dépose dans des sacs de plastique effilochés. De ses gros doigts, il tente d'écrire un

prix sur le carnet de comptes. Mots rares, juste des signes de tête aux acheteurs.

Le drap des syllabes une fois retiré, le monde revient, nu et douloureux. Trop net, avec ses infirmités drôles, et de part en part avarié.

Impossible de trouver le geste machinal et juste du pêcheur. Nous essayons de répéter en silence les mots du chef, mais ils restent sans effet.

Sans doute que le carrosse s'est citrouillé.

Il va falloir rentrer par les prés, et subir encore la flagellation des herbes.

Jérôme Meizoz, Terrains vagues, © L'Aire, novembre 2007, 27 CHF, ISBN 2-88108-833-3

Disponible en librairie dès novembre ou sur commande chez l'éditeur: editionnaire@bluewin.ch